

ment sur la tête , sembleroit neantmoins suspendus prez de l'horison , sans beaucoup de mouvement , dans les endroits où la terre n'est pas éloignée. J'ai souvent fait cette remarque , & sur tout dans les pays hauts , où j'ai vu les nuages suspendus sans aucun mouvement visible.

Le 20. de Mai , nôtre barque qui étoit trois lieuës devant nous , donna sur un fonds bas & pierreux , où il n'y avoit que quatre brasses d'eau , & force poissons qui nageoient autour des rochers. Cela leur fit croire qu'ils n'étoient pas loin de terre. Ils tournerent donc le Cap au Nord , & après qu'ils eurent passé l'ecueil ils nous attendirent. Quand nous fûmes venus à eux , le Capitaine Teat vint à bord faire rapport de ce qu'il avoit vu. Nous étions alors à douze degrez 55. minutes faisant route à l'Oüest. Les Espagnols qui possèdent l'Isle de *Guam* , la mettent à 13. degrez de latitude Septentrionale , & c'est leur lieu de rafraichissement quand ils vont aux Isles Philippines. Nous revirames donc de bord , & portames le Cap au Nord , incertains si nôtre route n'étoit pas fausse , parce que les Cartes Espagnoles ne marquent point de fonds bas autour de l'Isle *Guam*. Vers les quatre heures nous vîmes à nôtre grande joie l'Isle de *Guam* à environ 8. lieuës de nous.

Bien en prit au Capitaine Swan que nous vissions cette Isle avant la fin de nos provisions , dont nous n'avions plus que pour trois jours ; Car j'ai seu depuis , qu'on avoit concerté de le tuer le premier , & de le manger quand les provisions seroient achevées , & ensuite tous ceux qui avoient voulu qu'on entreprit ce voyage. De là vient que le Capitaine Swan me dit après que nous fumes arrivez à *Guam*. Ha